

---

## QUE PENSE DU CANADA, LE PAPE JEAN-PAUL II?

---



En octobre dernier, alors qu'il recevait M. Wilfrid-Guy Licari, le nouvel ambassadeur du Canada près le Saint-Siège, le pape Jean-Paul II a longuement parlé de notre pays. Il m'a semblé intéressant, alors que je serai à Rome du 1<sup>er</sup> décembre au 15 décembre, de partager avec vous ses propos, notamment sur son projet des Journées Mondiales de la Jeunesse en 2002, sur sa vision de l'annulation de la dette des pays les plus pauvres et de l'arrêt des mines antipersonnel.

De plus, aux lendemains des élections fédérales 2000, je dois dire que c'est ce pays qu'ensemble il nous faut continuer à bâtir.

### LE CANADA ET LES JEUNES

« J'ai souhaité que les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse aient lieu en 2002 à Toronto, offrant ainsi à tous les jeunes du monde, et notamment aux jeunes du vaste continent américain, l'occasion de faire une nouvelle expérience de foi et de rencontre ecclésiale. Je tiens à remercier les Autorités canadiennes et l'Église locale pour le soutien qu'elles ont apporté à cette proposition et pour l'accueil chaleureux qui a été réservé à cette invitation, accueil qui fait partie de la tradition et de la culture de votre pays. Les récentes Journées Mondiales de la Jeunesse qui se sont déroulées à Rome en cette année jubilaire, sont pour l'Église, et pour toutes les communautés nationales à tous les échelons de la société, une invitation pressante. En effet, la jeunesse actuelle a manifesté au mois d'août, de manière encore plus forte que dans les précédents rassemblements, son désir de mener une vie belle et bonne, en se tournant vers Dieu et en servant son prochain. Cela nous rappelle l'attention que nous devons porter aux jeunes, à leur formation intellectuelle et professionnelle, ainsi que, plus largement, à leur éducation humaine, morale et spirituelle. Il importe notamment de leur apprendre la valeur de la vie, de toute vie, depuis la conception jusqu'à sa fin naturelle, car la vie est un don de Dieu dont nous ne sommes pas maîtres.

### LE SYSTÈME D'ÉDUCATION

Toutes les Autorités concernées doivent apporter aide et soutien aux institutions et aux personnes engagées dans le système éducatif, tout en donnant aux parents la possibilité et les moyens de choisir les lieux où ils pourront faire donner à leurs enfants la formation qui correspond à ce qu'ils recherchent; en effet, personne ne peut se substituer à la responsabilité parentale en ce domaine et la communauté nationale ne peut agir que sous le mode de subsidiarité. De ce fait, l'institution conjugale et familiale, en tant que cellule de base et structure essentielle de la société à laquelle aucune autre structure ne peut se substituer ou être mise sur un pied d'égalité, doit être privilégiée dans les décisions politiques et économiques. Les parents, père et mère, qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants, remplissent auprès d'eux une mission sociale de premier plan. Ils ont en charge leur éducation spirituelle, morale et civique, pour la remplir correctement. Ils ont besoin d'être pleinement reconnus, soutenus et épaulés par les dirigeants. De même, les groupes religieux, reconnus par l'Autorité légitime, doivent pouvoir apporter leur concours au système éducatif, pour inculquer aux jeunes dont les parents le demandent les valeurs et les principes religieux fondamentaux, dans le respect de la liberté de conscience.

## LE CANADA ET LES CULTURES

Le Canada est un grand pays et il comporte de nombreux groupes humains différents, qui contribuent à la richesse nationale. Il importe que toutes les cultures, dont certaines sont parmi les plus anciennes du continent, soient pleinement reconnues et puissent prendre une part active à la vie sociale, dans le respect de leur spécificité et dans un souci naturel d'équité et de solidarité fraternelle. En effet, respecter les cultures dont les membres sont appelés à agir avec harmonie et en syntonie, c'est favoriser le développement des personnes, l'entente entre toutes les composantes du pays, la cohésion sociale et l'intégration des forces vives de la nation, afin que toutes concourent au bien commun et à l'édification de la société. En particulier, une attention permanente est requise envers tous ceux qui, au sein de la société, sont de plus en plus pauvres et sont exclus des réseaux économiques. C'est dans cette même perspective que vos compatriotes sont appelés à manifester une attention toujours plus grande à l'accueil de l'étranger; je les encourage à oeuvrer pour que tout homme, sans toit ou sans terre, puisse, grâce à d'autres hommes, retrouver toute sa dignité et mener une vie qui corresponde à cette dignité. L'attention aux migrants, notamment à ceux qui viennent des pays les plus pauvres ou de régions dans lesquelles se déroulent des conflits, est une exigence de la vie nationale et internationale. Nul ne peut laisser son prochain sans assistance ni sans lieu où s'établir pour se nourrir, se vêtir, se former, vivre sur sa terre et avoir tout ce qui est nécessaire pour mener une existence décente.

## SOLIDARITÉ AVEC LES PAYS PAUVRES

De ce point de vue, l'année du grand jubilé est aussi une occasion particulièrement favorable, pour les chrétiens et pour tous les hommes de bonne volonté, d'accroître leur solidarité avec leurs frères des pays les plus pauvres; de même, il convient que les États les plus riches, par des gestes significatifs de remise de la dette internationale, soutiennent la vie publique de ces pays, grâce à l'envoi de personnes qualifiées qui pourraient apporter leur concours, pendant un temps limité et dans un profond souci pédagogique, pour une meilleure organisation et une plus saine gestion politiques, économiques et sociales, dans le respect des spécificités des nations concernées. J'apprécie aussi l'engagement de votre pays en faveur de la paix et de la lutte contre les mines anti-personnel; ces dernières font encore trop de victimes à travers le monde, notamment parmi les enfants qui resteront à jamais marqués dans leur chair par des décisions irresponsables de pays en guerre, consistant à s'attaquer indirectement aux populations civiles sans défense. En cette année jubilaire où le Christ nous invite à être toujours davantage responsables les uns des autres, je renouvelle encore une fois mon appel à la communauté internationale, afin que tout soit mis en oeuvre, là où cela s'avère nécessaire, pour supprimer au plus vite des champs où ont été installées ces armes redoutables et pour en arrêter toute fabrication. Les hommes sont la richesse primordiale de la planète et porter atteinte à l'un d'entre eux fait courir des risques à l'humanité entière ».

## PÈLERINAGE

Que ce pèlerinage que j'effectuerai ces jours-ci à Rome à l'occasion du Jubilé 2000, me soit des plus bénéfiques. Qu'il soit source de grâces nombreuses pour l'ensemble de notre Église.

*+ François Thibodeau ym*

+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (29 novembre 2000)